Article écrit par Nicolas HEIDET le 8 février 2022

Aston Martin DBX : James Bond en famille

Si tout à coup James Bond décidait de retrouver sa compagne et sa fille pour une retraite bien méritée ? Il opterait pour le DBX, le premier SUV de chez Aston Martin.

DB5, DBS, Vantage V8, puis Vanquish, puis DB10, bref... on ne compte même plus le nombre d'Aston Martin que le célèbre agent 007 a conduit (puis explosé, ou pas...). Toujours est-il que le dernier opus d'un cycle de la célèbre saga qui a fait un carton à la fin de l'année derrière a ouvert une nouvelle voie : si James Bond avait une famille ? C'est d'ailleurs étonnant que le constructeur n'ait pas utilisé le véhicule qui est à l'honneur ici pour occuper une vraie place dans ce film. En tout cas, la course-poursuite tournée au nord de la Norvège face à des Land Rover aurait sans doute été plus crédible.

L'un des SUV les plus imposants du marché...

Car, même si vous le savez sans doute déjà mais que vous n'en croisez quasiment jamais (du moins en France), Aston Martin propose le DBX. Il s'agit du premier SUV de la marque. De l'extérieur, même s'il ne culmine qu'à 1,68 mètre, sa longueur de plus de 5 mètres en fait l'un des plus imposants du marché. Le style Aston Martin est bien entendu repris avec beaucoup de finesse mais les designers semblent toutefois avoir un peu forcé le trait, notamment pour la partie arrière en queue de canard qui ne fait pas l'unanimité. Toujours est-il que face à un Porsche Cayenne coupé, le DBX a de l'élégance à revendre.

...mais toujours aussi raffiné

Ce constat est d'autant plus parlant dès que l'on entre dans l'habitacle de ce SUV britannique. Le coup de crayon de la planche de bord et la position de conduite ressemblent beaucoup à ce que l'on trouve dans un coupé DB11 avec une console centrale moins envahissante. Les matières nobles ne manquent pas, elles sont même très nombreuses entre les boiseries qui semblent massives et les habillages de cuir omniprésents, aussi dans le rangement sous la console centrale, un endroit où bon nombre de marques (même haut de gamme) ont une fâcheuse tendance à faire des économies. Si on observe bien cette ambiance, on en arrive presque à se dire que l'intérieur d'un DBX bénéficie d'un niveau de raffinement supérieur à celui d'une DB11/DBS. À l'avant, on notera toutefois quelques erreurs de jugement. Tant qu'à piocher chez Mercedes le système d'info-divertissement, pourquoi ne pas en reprendre l'ergonomie complète plutôt que de multiplier les boutons ? Et puis, il y a cette commande de boîte automatique (4 boutons au total) placée bien trop loin du conducteur. Dans un coupé, le côté confiné de l'habitacle permet d'atteindre à peu près tout ce que l'on veut mais dans ce SUV, pour passer de la marche avant à la marche arrière, il faut bien tendre le bras droit ce qui, si vous n'avez pas le bras long, peut devenir agaçant. Le système audio est juste extraordinaire et ce même si le son du V8 vaut le détour... Avant de démarrer, petit coup d'œil à l'arrière où le volume est très appréciable (James Bond peut se permettre d'avoir deux grands adolescents...). Le coffre, quant à lui, avance 632 litres, ça suffira également...

Un V8 qui vient d'AMG, retravaillé à la main par Aston Martin

Passons au moteur. Pour démarrer, là aussi on tend le bras droit (ou le bras gauche pour James en conduite à droite…). Le V8 4 litres biturbo vient de chez Mercedes, plus précisément AMG, mais a été retravaillé chez Aston Martin, à la main. La sonorité rauque est très belle, la puissance est bien là : 550 chevaux pour un couple de 700 Nm. Autant être clair, ce SUV pousse très très fort. En seulement 4,5 secondes, on passe la barre des 100 km/h, ce qui, pour un véhicule de 2,2 tonnes est toujours très impressionnant. Mais cet engin ne se contente pas d'être efficace juste en ligne droite. Sa transmission à 4 roues motrices lui permet d'obtenir une tenue de cap parfaite. De quoi avoir une grande facilité de conduite et assurer plus de sécurité par mauvais temps. Mais en décidant d'aller exploiter totalement les 550 ch, direction les Circuit de l'Ouest Parisien à Dreux où plusieurs terrains de jeux sont à notre disposition. Pour commencer, la piste asphalte où le DBX démontre une très belle efficacité, quasiment sans prendre de roulis. Un engin que l'on pourrait facilement confronter à un Porsche Cayenne (pas le plus puissant de la gamme certes, mais tout de même !). Le freinage est efficace et l'agilité parfaite. Comme il s'agit d'un SUV, un petit passage par le circuit de rallye-cross nous a également permis de tester l'efficacité de la suspension et l'équilibre de la voiture avec de belles séances de glisse. Enfin, le DBX, en plus des différents modes de conduite allant du plus confortable au plus sportif, dispose de deux modes tout-terrain. Ils agissent sur différents paramètres et permettent à notre « GT familiale » d'aller là où certains concurrents ne pourront pas s'aventurer.

Alors bien entendu, le tarif du DBX est… très élevé, mais la sportivité, le luxe et cette facilité de conduite se traduisent aussi en exclusivité. Un domaine dans lequel Aston Martin n'a, visiblement, jamais été aussi efficace.